

**Dédicace d'une voie d'Hyères  
à Edmond NOCARD (1850 - 1903)**

***Hommage à un grand vétérinaire  
disciple de Louis PASTEUR,  
pionnier de la bactériologie.***

**Jean-Louis MARTEL**

*Dr vétérinaire, Dr es Sciences*

# Un boulevard d'Hyères

*(devenu avec le temps « avenue »)*

## porte le nom de Nocard

- Cette voie dans le quartier du « BON – PUIITS », à l'est de la ville, **prolonge le boulevard Pasteur**,
- Elle débouche aux confins de l'urbain et du rural à **vocation agricole encore bien marquée** (*maréchalerie, lycée agricole, les bords du Gapeau, ouverture vers La Crau et la vallée de Sauvebonne*).
- Le nom reste **écrit avec un « t » sur les plaques plus ou moins vieilles de la voie** comme sur les anciens plans.

***Pour la première fois***, sur le plan d'Hyères édité en juin 2013,  
le nom de Nocard est écrit avec un « d »



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Plaque du boulevard PASTEUR



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Plaque du boulevard NOCARD



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Façade d'une ancienne maréchalerie

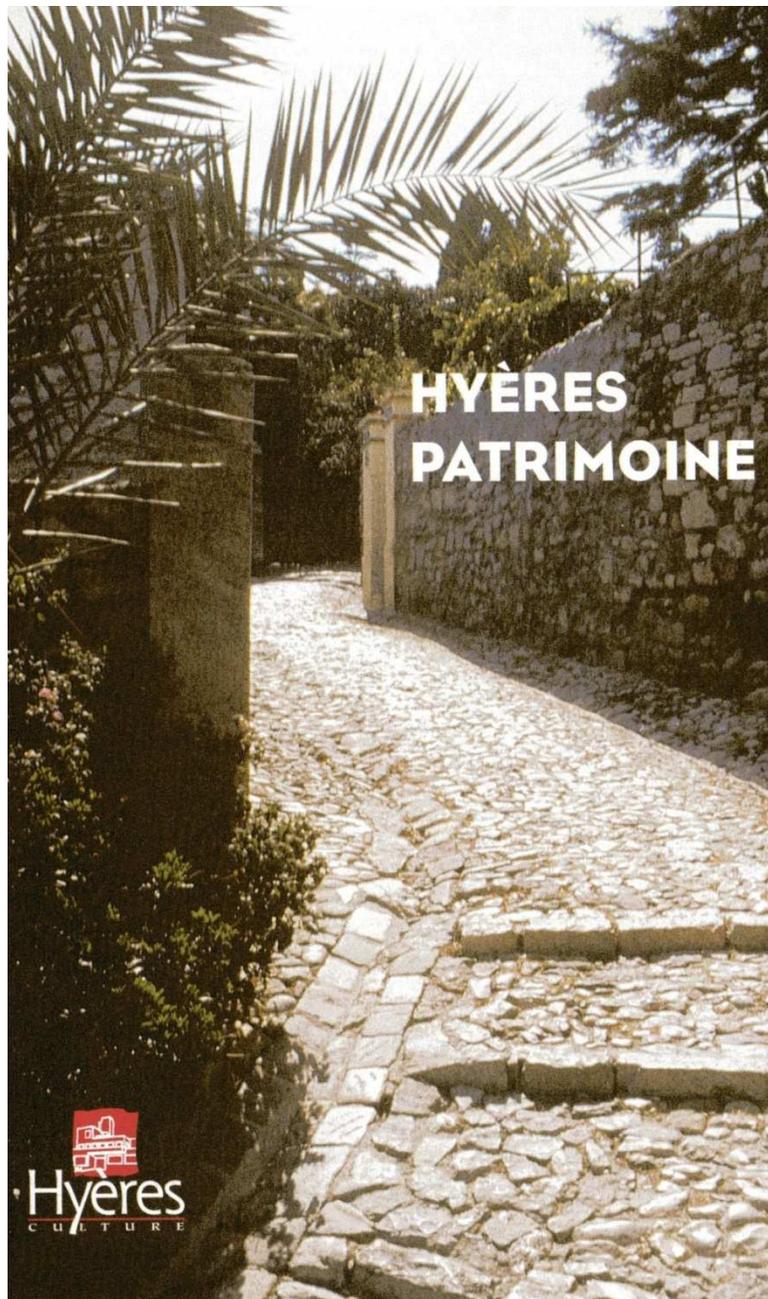
(après le Bd Pasteur, située au n°2 du Bd Nocard)



# Quelle est la bonne orthographe?

- Le livret « **Patrimoine II** » publié en 2000 dans le cadre des Journées du patrimoine, présente **page 8**, une brève notice biographique:  
*« Nocard (1850 - 1903), biologiste, auteur de découvertes dans le domaine de la tuberculose animale ».*
- C'est le résultat de recherches menées par la Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie (SHHA).
- NB: dans l'éditorial, le président de la SHHA prévient le lecteur: *« Les vicissitudes de l'histoire n'ayant pas épargné les dénominations... »!*

## EDITORIAL



La société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie a réalisé un remarquable travail pédagogique sur l'histoire et la mémoire de notre ville qui méritait, dans le cadre de nos publications culturelles, d'être mis à la disposition de tous.

Aller à la rencontre des noms et des places d'une ville c'est se tourner vers les générations disparues, vers celles et ceux qui ont participé à son histoire, grande ou petite, politique, artistique ou tout simplement humaine. Et c'est une vraie démarche patrimoniale, avec le sens profond de la réalité de la ville, toujours œuvre collective, toujours à poursuivre. Puisse donc ce précieux guide, en nous faisant mieux connaître Hyères, nous la faire davantage aimer.

**Léopold RITONDALE**

*Maire de la Ville d'Hyères*

*Conseiller Général*

*Officier de la Légion d'honneur*

La Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie a, à l'occasion de son 30<sup>ème</sup> anniversaire, entrepris une recherche destinée à distinguer ces noms qui, puisés dans l'histoire locale, régionale ou nationale, sont porteurs du souvenir de faits, de pratiques, d'hommes ou de femmes que ne révèle pas une simple inscription sur une plaque.

Le choix des noms a volontairement été limité à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale en ne retenant pas les appellations purement géographiques, botaniques ou ludiques qui pourront peut-être faire l'objet d'une autre étude.

Les vicissitudes de l'histoire n'ayant pas épargné les dénominations, l'entreprise s'est aussi attachée à rappeler les appellations précédentes, souvent très évocatrices elles-mêmes.

Ce travail a fait l'objet d'une exposition présentée dans le cadre des Journées du Patrimoine 2000.

**Hubert François**

*Président de la Société Hyéroise*

*d'Histoire et d'Archéologie*

# Avenue NOCARD et Boulevard PASTEUR

(portions de l'ancien Boulevard Saint Antoine)

- Rue et Place MASSILLON (1663-1742) : Prédicateur et écrivain né à Hyères. Prononça l'oraison funèbre de Louis XIV. Voie pavée avant 1789 qui porta différents noms. Au XIV<sup>ème</sup> siècle : Rue du PIOL (citée dans une charte datée du 25 Mai 1395), au XVI<sup>ème</sup> siècle : GRAND'RUE, sous Louis XVI : Rue ROYALE puis Rue Nationale, Rue Impériale, Rue BOURBON en 1815 et enfin Rue Massillon depuis le 14 Novembre 1830. La Place, au pied de la Tour des Templiers, resta Place du PIOL jusqu'à la Révolution qui en fit temporairement la Place de l'EQUALITE. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, plus connue comme Place du MARCHE (Halle édifiée en 1882).
- Rue Henri MATISSE (1869-1954) : Peintre représentant l'expression du fauvisme du début XX<sup>ème</sup> siècle. Musée à Nice.
- Rue MERMOZ (1901-1936) : Aviateur qui réussit en 1930 la première liaison aérienne France-Amérique du Sud.
- Rue MICHELET (1798-1874) : Historien célèbre du XIX<sup>ème</sup> siècle, familier de Hyères (1857-58, 1865-66, 1869, 1872, 1873 et il y meurt le 09 Février 1874).
- Chemin Darius MILHAUD (1892-1974) : Musicien né à Marseille, auteur d'opéras, de ballets et de symphonies (Scaramouche). Séjourna à la Villa Noailles.
- Avenue Ernest MILLET : résistant né à Hyères, fusillé le 12 Juin 1944.
- Rue MINVIELLE : propriétaire qui, dans les années 1870, fit don de terrains pour permettre le passage du chemin de Fer et la construction de la gare PLM.
- Boulevard Frédéric MISTRAL (1830-1914) : écrivain provençal. Prix Nobel en 1904, fondateur du Félibrige. Séjourna à Hyères plusieurs fois.
- Rue Commandant MONTEIL (1855-1925) : Explorateur en Afrique Occidentale. Familier de Hyères autour des années 1890.
- Avenue Jean MOULIN (1899-1943) : premier organisateur de la Résistance en France. Arrêté en Juin 1943. Mort en Déportation. Autrefois le tracé du chemin de Fer Toulon-Saint-Raphaël suivait cette voie.
- Rue Pierre MOULIS : maire de 1920 à 1924. Précédemment Rue du LAVOIR avec un puits doté d'une pompe en 1859.

- N -

- Avenue Jean NATTE : réalisateur avec De Limans du canal du Béal, mort avant la fin des travaux (1463). La Rue Lavagetto avait aussi porté ce nom.
- Rue NEUVE : donnait accès au XIII<sup>ème</sup> siècle au Portail Neuf aujourd'hui démoli. En 1798 : Rue de la CONCORDE.
- Rue Nicéphore NIEPCE (1765-1833) : inventeur de la photographie.
- Avenue NOCARD (1850-1903) : biologiste, auteur de découvertes dans le domaine de la tuberculose animale. Anciennement : portion du Boulevard Saint ANTOINE.

- O -

- Voie OLBIA : rappel de la présence Grecque à l'Almanarre dès le IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.
- Carrefour du ONZE NOVEMBRE : l'Armistice de 1918.
- Place de l'ORATOIRE : rappel de la présence du Collège des Oratoriens de 1689 à 1792. Pendant la Révolution : Place de la FRATERNITE.
- Rue de l'ORATOIRE : avant la Révolution : Rue de l'ISLE puis Rue de LA LIBERTE.
- Boulevard d'ORIENT : l'extension vers l'Est fin XIX<sup>ème</sup> siècle.

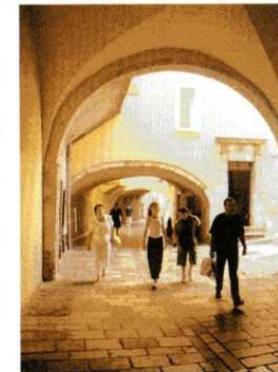


Place Portalet

- P -

- Rue Marcel PAGNOL (1895-1974) Ecrivain et cinéaste : "Marius", "Topaze", "le Château de ma mère" etc...
- Chemin Denis PAPIN (1647-1712) l'inventeur de la machine à vapeur.
- Rue Antoine PARMENTIER (1737-1813) vulgarisa en France la culture de la pomme de terre.
- Boulevard PASTEUR (1822-1895) grand savant qui étudia la fermentation, réalisant un procédé de conservation (pasteurisation), découvrit le staphylocoque et mit au point le vaccin contre la rage. Précédemment : portion du Boulevard Saint ANTOINE.

- Rue Emile PAUL : consul romain tué à la bataille de Cannes (-216) dénomination remontant à la Révolution et conservée. Précédemment : Rue Saint ESPRIT.
- Place Gabriel PERI (1902-1941) : homme politique et résistant, fusillé en 1941. Jusqu'en 1840 : Place des RECOLLETES (leur couvent s'y trouvait), après 1840 : Place des PALMIERS (les premiers furent plantés en 1836).
- Chemin de POMPONIANA : rappel de la station des galères romaines vers le II<sup>ème</sup> siècle avant JC.
- Rue des PORCHES : doit son nom à la construction de maisons à voûtes appuyées sur l'enceinte fortifiée vers 1600. Auparavant Rue de la MURAILLE, en 1798 : Rue de la PAIX et de 1815 à 1830 : Rue d'ANGOULEME.
- Place et Rue du PORTALET : le Portal Notre-Dame (ou Portalet) rasé en 1832 commandait le passage vers le Sud (au XVII<sup>ème</sup> siècle : Rue du PONTET).
- Rue du PRIEURE : rappel de la présence du Prieuré Notre Dame du Piol. En 1798 : Rue SOUBRANY (conventionnel guillotiné en 1795).
- Rue du PRINCE ALBERT : (et Allée Albert de Saxe) le souvenir de l'époux de la Reine Victoria séjournant à Hyères en 1892.
- Rue des PRINCES : plusieurs sont mêlés à l'histoire de la ville avant le rattachement de la Provence à la France (1481), cette voie menant à l'Eglise Saint Pierre qui est citée en 1096.
- Rue du PUIITS : élément vital pour la population , Rue SOCRATE en 1798.



Rue des Porches

- R -

- Rue RABATON : du nom du constructeur du "four à Rabaton". Au XVI<sup>ème</sup> siècle : Rue du PONTILLET, pendant la Révolution : Rue BRUTUS.
- Rue du REMPART : rappel du rempart de l'enceinte du XII<sup>ème</sup> siècle démoli en 1873.
- Rue Pierre RENAUDEL : Député du Var élu en 1914, 1924, 1928 et 1932.
- Rue Auguste RENOIR (1841-1919) : peintre impressionniste célèbre par ses représentations des scènes de la vie et ses portraits féminins.
- Rue du REPOS : menait au plus ancien cimetière de Hyères.
- Place de la REPUBLIQUE : sa dénomination suivit les vicissitudes des temps. Précédemment Place des CORDELIERS (franciscains qui étaient installés avant la Révolution), Place ROYALE (en 1815), Place NAPOLEON (en 1804 et en 1852).
- Rue de la REPUBLIQUE : apparaît en 1550 comme Rue des FRERES MINEURS puis sera Rue des CORDELIERS, Rue de la MACHOTE (La Chouette) et Rue ROYALE (de 1815 à 1848).

# Une note biographique exacte mais restant à préciser

- **La SHHA a retenu cette version** après avoir éliminé celle qui faisait de Nocard un soldat de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.
- Plus d'une décennie après sa publication, **personne n'a contesté cette version.**
- Une **hypothèse a été évoquée**: le thème de ses recherches étant la tuberculose, **Nocard aurait pu avoir des relations avec des médecins de l'hôpital Renée SABRAN à Giens (?)**.

# Peut-on en savoir plus sur ce Nocard?

- **Lever complètement le doute**, en raison notamment de l'absence de prénom et de dates.
- **Qu'a-t-il réalisé** qui justifie ce choix? Et dans quel contexte?
- Quelle est la raison qui pourrait expliquer **l'intérêt manifesté par la municipalité**: a-t-il fréquenté Hyères? A-t-il eu de la famille, des amis hyérois?...
- Quel **lien éventuel avec la ville** pourrait éclairer la décision de la municipalité de l'honorer?...

# Nocard figure sur le premier timbre dédié à la médecine vétérinaire (*gravé en 1951*)

« *La France, berceau de la médecine vétérinaire* »



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Nocard à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort

- En **1868**, il entre à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort.
- En **1870**, il interrompt ses études après la déclaration de guerre et s'engage dans le régiment du 5<sup>ème</sup> Lancier *(ce qui l'aurait amené en garnison « dans le midi de la France », peut-être à Hyères?)*.
- En **1871**, il reprend ses études et sera reçu brillamment en **août 1873** « **médecin vétérinaire** », major de sa promotion.
- Encouragé par ses professeurs, il s'oriente vers l'enseignement vétérinaire:
  - En **novembre 1873**, il est nommé après concours, **chef de service chargé de la clinique**.
  - Puis en **1878**, il est nommé après concours, **professeur de clinique et de chirurgie**.
  - En **1887**, il est nommé **directeur de l'ENVA**.

*EDMOND NOCARD*



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Pourquoi Hyères a voulu rendre hommage à Nocard?

- On retrouve dans les **Archives Municipales d'Hyères** la transcription de la **décision du conseil municipal du 20 septembre 1920**:
- ... donner à l'ancien Boulevard Saint Antoine les noms de Pasteur et de « *Nocard* », ...
- ... « *en reconnaissance de la découverte antitétanique par le sérum qui a évité la mort à des milliers de poilus* ».

# Décision du conseil municipal de la Ville d'Hyères du 20 septembre 1920

4<sup>e</sup> Bd. St Antoine. Rechargement de la chaussée. Gon-  
dronnage. Rectification <sup>et trottoirs</sup> des trottoirs entre le Carré et le  
Cours Burlière. Donner le nom d' Avenue Jean Jaurès  
dans la partie de Boulevard comprise entre l' Avenue des  
Anglais et le Cours Burlière. Donner également le nom de  
Bd Pasteur, dans la partie de voie comprise entre le Cours  
Burlière et la Maréchalerie Magnan, Bd. Nocart, depuis  
la maréchalerie jusqu'au chemin qui va à l'école d'  
Horticulture, en reconnaissance de la découverte anti-  
tétanique par le sericum qui a été la source de ses cultures  
de Psilus.

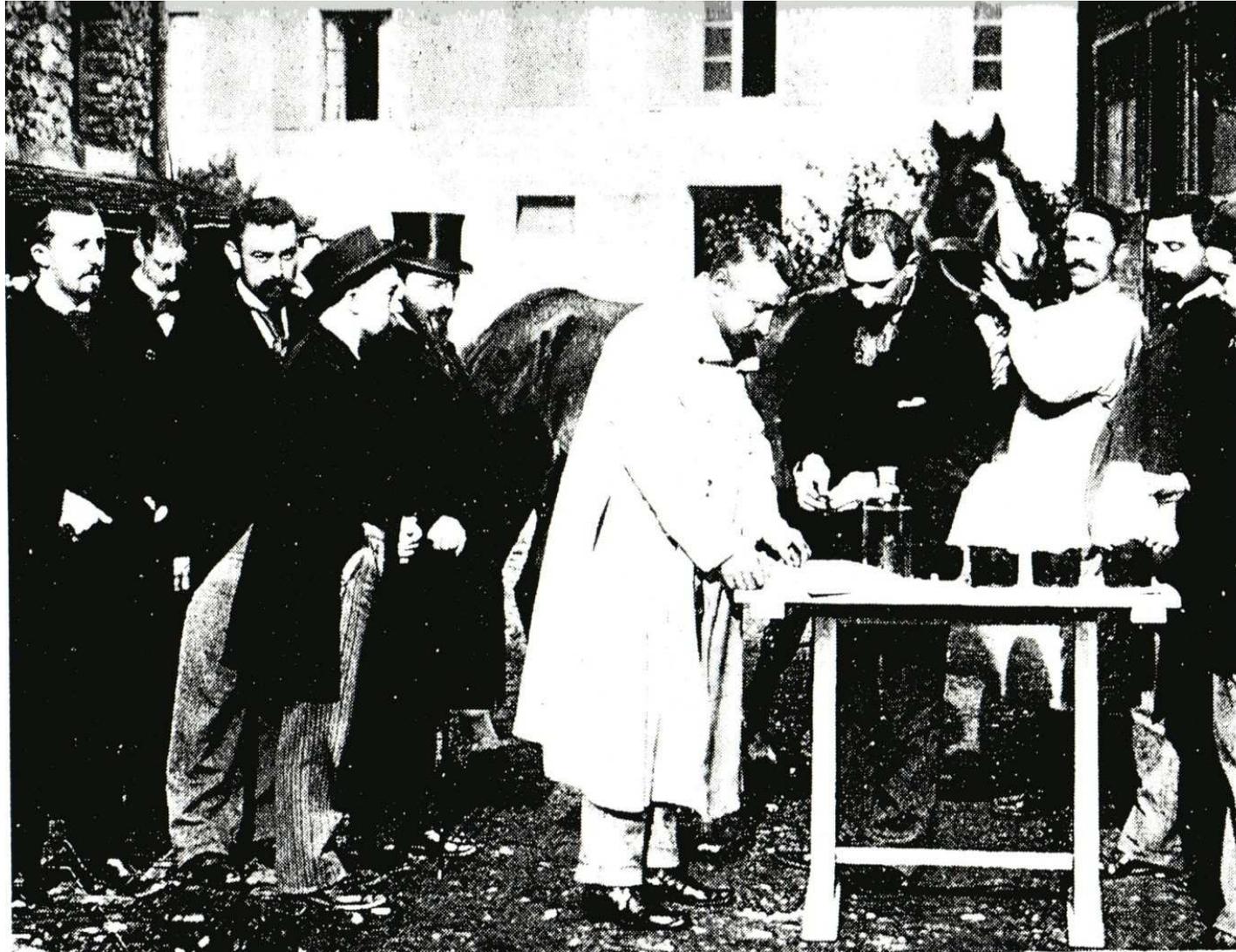
Dans ce PV, l'erreur de transcription du nom de « *Nocart* » est à l'origine de la coquille.

# Dans les Archives de l'Institut Pasteur

*« en 1894, NOCARD, ROUX et BAZY réalisent avec succès les premières injections préventives de sérum antitétanique ».*

C'est donc bien **cela qui a motivé la municipalité hyéroise** dans le contexte de la **fin de la première guerre mondiale.**

# La sérothérapie est basée sur l'utilisation de sérums de chevaux immunisés



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Quel lien particulier aurait pu unir Nocard à Hyères?

- A-t-il résidé à Hyères? Fréquenté la ville?
- A-t-il un acte civil ou un titre de propriété?
- A-t-il une famille implantée et/ou répertoriée dans la commune?
- A-t-il des amis,
- ...?

***Quelques pistes...***

# Nocard hygiéniste

- En 1878, il présente au **Congrès international d'hygiène de Paris** un rapport sur « *les moyens pratiques de constater et d'assurer la bonne qualité des viandes de boucherie* ».
- Délégué du Ministère de l'Agriculture et du Commerce, il représente la France au Congrès international d'hygiène de **Turin (1880)**, de **Budapest (1894)** et de **Madrid (1898)**.

# Un vétérinaire hygiéniste lyonnais réputé se retire à Hyères où il décède en 1908

- **Alexandre LECLERC** né le 18 avril 1850 à Nogent sur Seine (*la même année que Nocard*).
- Vétérinaire (ENVL), directeur des abattoirs de Lyon, il **impose le contrôle sanitaire des animaux de boucherie**.
- Lors de son départ à la retraite, **il choisit de se retirer à Hyères où il décède le 2 mai 1908**.
- Compte tenu de la chronologie, il **a très probablement connu NOCARD**, ses recherches, son **action majeure et remarquée pour l'évolution de la profession**.

*Il aurait pu plaider pour honorer sa mémoire???*

# Le « charbon bactérien » (*anthrax*) et la doctrine de Louis Pasteur

- Entre 1876 et 1881, Louis Pasteur et ses collaborateurs élucident les « mystères » du charbon redouté par les éleveurs sur les « champs maudits ».
- **En mai 1881, l'expérience de Pouilly-le-Fort sur 60 moutons** constitue le dernier volet des études sur cette maladie.
- Pasteur fait valider par son collaborateur, le médecin **Emile ROUX**, la **vaccination spécifique contre le charbon** qu'il vient de mettre au point.
- La communauté médicale et scientifique est invitée à assister à cette expérience historique. **La profession vétérinaire, des deux bords, est fortement mobilisée...**
- **NOCARD se trouve parmi les témoins. Convaincu par les résultats, il adhère à la doctrine pasteurienne.**

# Nocard microbiologiste, disciple de Pasteur

- **Edmond NOCARD** passe à l'action et, avec le Dr Emile ROUX, il vaccine des milliers d'animaux contre le charbon.
- Les deux hommes partagent la même culture médicale , ils s'apprécient mutuellement et deviennent amis.
- **Louis PASTEUR**, plus âgé, professeur de chimie à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, s'attache la collaboration du **médecin, Emile ROUX** et du **vétérinaire, Edmond NOCARD**.
- ... « *il met au service de la doctrine pastoriennne une **force de persuasion** que peu de personnes ont possédée au même degré que lui. **Vraiment, Pasteur ne pouvait souhaiter un apôtre plus entraînant** ».*

*(hommage de Roux lors des obsèques de Nocard, en 1903)*

# 1883 : mission scientifique en Egypte

## « *Entre la peste et le choléra* »

- A la demande expresse de Pasteur, Nocard accompagne Roux, Straus et **Thuillier**.
- Ils ne parviennent pas à isoler l'agent responsable du **choléra** (*objectif principal de la mission*).
- Cependant, Nocard étudie parallèlement la **peste bovine** qui sévit en Egypte à l'état enzootique.
- La mission française se termine en catastrophe: **Thuillier meurt du choléra** à Alexandrie.
- **Nocard reste très affecté par ce drame.**

**Dans le dossier sur le projet d'aménagement du quartier du  
« Bon - Puits » à Hyères, une pétition des riverains signée  
le 12 septembre 1899 (*Archives série 1012 n°35*)**

Parmi les signataires se trouvent:

- un **vétérinaire, Benoit,**
- un **maréchal-ferrand, Marius Laugier,**
- et aussi une **institutrice, Augustine Thuillier** ou **Truillier** ? (*serait-elle une parente du malheureux collègue de Nocard, Thuillier, mort du choléra à Alexandrie*).

***Autant de pistes à explorer pour trouver des liens personnels unissant Nocard à Hyères.***

## A partir de 1883, après son retour d'Égypte

**Nocard**, directeur de l'**ENVA**, transforme son service des maladies infectieuses en **centre d'expérimentation sur les maladies animales, véritable annexe du laboratoire de PASTEUR** au sein de l'école vétérinaire d'Alfort, comme en témoigne le courrier ci-joint adressé à Roux (*en attendant que le futur Institut Pasteur de Paris, qui sera inauguré le 14/11/1888, soit doté d'animaleries et d'une ferme à Garches*).

# Courrier de Nocard à Roux

Ministère de l'Agriculture

ÉCOLE VÉTÉRINAIRE

D'ALFORT

HOPITAUX

Alfort, le Janvier 189

Mon cher Roux

Je vous envoie les notes demandées.

Pour ce qui concerne les pustules, il faudra vous en tenir au résumé que je vous ai remis mardi, l'être chargé de les observer, étant en couche pour maladie grave et étant parti sans me remettre ses notes.

Pour le cheval mort récemment vous avez couvert le cahier de notes prises par l'être jour par jour. Vous retrouverez sur votre bureau.

Enfin n'ayant pas l'instruction sur la malléine, je vous envoie celle que Regnier a copiée sur la vôtre de ma communication du mois d'octobre, sans d'ailleurs vous citer, vous ni moi.

Vous avez reçu une lettre d'Humbert? Il me semble que nos affaires marchent bien de ce côté.

Vous vous rappelez que j'ai soumis un jeune chien, à des injections de serum provenant de chiens guéris de maladie. Je viens de le faire coucher avec son frère, non vacciné, dans la même niche qu'un chien atteint de maladie sous forme de broncho-pneumonie catarrhale. Le malade est mort au bout de 36 heures.

L'intéressant est que le témoin a une maladie typique avec éruption généralisée tandis que le vacciné n'a absolument rien, et les injections remontent à 2 mois 1/2.

Il nous faudra à cause de cela  
Amities  
Nocard

# Travaux de NOCARD sur la tuberculose

- Nocard met au point de **nouveaux milieux de culture** permettant pour la première fois, dès 1885, de cultiver le **bacille tuberculeux aviaire**.
- Il participe largement à étayer la **notion de diversité des bacilles tuberculeux** selon les espèces animales hôtes et aussi à dégager le **nouveau concept de « zoonose »**.
- En conséquence, il estime qu'**il faut prendre en compte le réservoir et le relai animal** dans la lutte contre la maladie humaine.

# 1887 - 1890

## Travaux de Nocard sur les mammites

- Nocard isole *Streptococcus agalactiae* de la mammite de la **vache laitière**.
- Il publie avec Mollereau une **monographie complète sur ce fléau de l'élevage laitier**.
- Il entreprend une étude analogue de la mammite gangréneuse enzootique des **brebis laitières**.
- **Il isole un bacille tuberculeux d'un lait de vache**.
- Cette souche servira beaucoup plus tard à la mise au point du **BCG** par Calmette et Guérin.

# **Travaux de Nocard sur les maladies apparentées à la tuberculose: les « nocardioses »**

**Nocard E. (1888) – Note sur la maladie des bœufs  
de la Guadeloupe connue sous le nom de farcin.  
*Ann. Inst. Pasteur*, 2 (6) : 292-302.**



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

## Une dénomination tombée en désuétude

Le farcin des bovidés a reçu des appellations diverses selon le pays où il sévit ou a sévi :

- en France : Arboulets, actinomycose lymphatique, nocardiose bovine, farcin du bœuf ;
- dans les pays anglophones : « Bovine Farcy », « Lymphangitis of cattle », « Bovine Nocardiosis »
- en Afrique francophone : « Nemlé » (Tchad) ou « Boudel » (Sénégal) ;
- au Soudan ; « Gegail el Baggar », « Aber Hubal » ou « Alnamla ».

- Le nom de « **Nocardia** » sera donné aux bactéries impliquées dans ces infections appelées « **Nocardioses** ».
- Le premier **cas humain** fut décrit en 1890.
- Depuis une décennie, le nombre des patients est **en constante augmentation** surtout chez les personnes immunodéprimées (*Observatoire français des Nocardioses*).

# Nocard décrit le 1<sup>er</sup> mycoplasme (1898)

Nocard, E., Roux, E.R., Borrel, Salimbeniet, T., and Dujardin-Beaumetz, E. Le microbe de la péripneumonie. Ann. Inst. Pasteur, 1898; 12: 240-262. The English translation 'The microbe of pleuropneumonia' has been published in Rev. Inf. Dis., 1990; 12: 354-358.

- Le **microbe de la maladie bovine** devient l'**espèce-type du genre *Mycoplasma***, petite bactérie à la limite de la visibilité.
- On trouvera plus tard d'autres mycoplasmes dans diverses maladies **animales** et **humaines**.
- Certains parasitent aussi les **plantes** comme le *Phytoplasma* qui menace actuellement la lavande en Provence.
- D'autres contaminent très souvent les **cultures cellulaires**, ce qui pose parfois des **problèmes pour les virologistes** (*cf les difficultés rencontrées lors de la découverte du virus du SIDA*).

# Nocard organise la recherche vétérinaire

- En 1900, grâce aux arguments de Nocard, le Ministère de l'Agriculture accorde à l'Ecole d'Alfort un crédit « ***pour procéder à des études et des expériences sur la fièvre aphteuse afin de rechercher les moyens de rendre le bétail réfractaire à cette maladie si éminemment contagieuse*** ».
- Puis **la recherche vétérinaire va s'ouvrir aussi à d'autres maladies animales** comme la **tuberculose**, l'**anémie infectieuse des équidés**, la **maladie des jeunes chiens** (*en 1905, Henri Carré, chef du service des recherches découvre le virus de la maladie qui porte son nom*), etc...
- Une **dizaine de laboratoires nationaux vétérinaires** seront créés au cours du XXème siècle et, depuis 1998, ils sont intégrés dans l'Agence française de sécurité sanitaire.

# Le laboratoire central de recherches vétérinaires de Maisons-Alfort

Pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale,

...« *le personnel du laboratoire sera mobilisé et le Laboratoire utilisé comme **centre de sérothérapie des plaies et gangrènes gazeuses animales et humaines** ».*

**Référence:** Claude Meurier et Jean Blancou

*Brève Histoire de quelques Laboratoires Nationaux Vétérinaires Français*

*Bull.soc.fr.hist.méd.sci.vét., 2006, 6 : 79-107*

# Nocard décède le 2 août 1903

- Le 6 juillet 1903, Edmond Nocard est atteint d'une grave maladie cardio-pulmonaire suite à une **diphthérie contractée lors d'une mission en Algérie**. Il ne peut résister à cette attaque, probablement du fait du **surmenage intensif** auquel il avait été soumis.
- Il décède le 2 août 1903, après une **douloureuse agonie**.
- Plus de 3.000 personnes assistèrent à ses obsèques et une souscription **internationale** permit d'édifier un **monument** dans la cour d'honneur de l'Ecole Vétérinaire.



"NOCARD & Hyères" Jean-Louis Martel  
SHHA Park Hôtel 20 mai 2014

# Hommages de certaines municipalités

- Il existe une rue Nocard à Paris, dans le 15ème arrondissement, près de l'Institut Pasteur.
- A Maisons-Alfort, près de l'Ecole vétérinaire.
- A Saint-Maurice, commune voisine où Nocard est décédé.
- **Hyères l'a honoré** en donnant son nom à une avenue prolongeant le boulevard Pasteur... mais  
**Nocard avait-il un lien particulier avec Hyères?**

*L'auteur tient à remercier **Albert LLOPIS** du service des **Archives de la ville d'Hyères** et le Dr Vétérinaire **Patrick LE BAIL**, secrétaire général de l'**Académie Vétérinaire de France**, qui ont facilité sa recherche de documents.*